



Scheda per l'alunno

Michel Tournier, *Les contes du médianoche* (1989)

Littérature

Il était une fois un calife d'Ispahan qui avait perdu son cuisinier. Il ordonna donc à son intendant de se mettre en quête d'un nouveau chef digne de remplir les fonctions de chef des cuisines du palais. Les jours passèrent. Le calife s'impatienta et convoqua son intendant.

- Alors? As-tu trouvé l'homme qu'il nous faut?

- Seigneur, je suis bien embarrassé, répondit l'intendant. Car je n'ai pas trouvé un cuisinier, mais deux tout à fait dignes de remplir ces hautes fonctions, et je ne sais comment les départager.

- Qu'à cela ne tienne, dit le calife, je m'en charge. Dimanche prochain, l'un de ces deux hommes désigné par le sort nous fera festoyer, la cour et moi-même. Le dimanche suivant, ce sera au tour de l'autre. À la fin de ce second repas, je désignerai moi-même le vainqueur de cette plaisante compétition.

Ainsi fut fait. Le premier dimanche, le cuisinier désigné par le sort se chargea du déjeuner de la cour. Tout le monde attendait avec la plus gourmande curiosité ce qui allait être servi. Or la finesse, l'originalité, la richesse et la succulence des plats qui se succédèrent sur la table dépassèrent toute attente. L'enthousiasme des convives était tel qu'ils pressaient le calife de nommer sans plus attendre chef des cuisines du palais l'auteur de ce festin incomparable. Quel besoin avait-on d'une autre expérience? Mais le calife demeura inébranlable.

- Attendons dimanche, dit-il, et laissons sa chance à l'autre concurrent.

Une semaine passa, et toute la cour se retrouva autour de la même table pour goûter le chef-d'œuvre du second cuisinier. L'impatience était vive, mais le souvenir délectable du festin précédent créait une prévention contre lui. Grande fut la surprise générale quand le premier plat arriva sur la table : c'était le même que le premier plat du premier banquet. Aussi fin, original, riche et succulent, mais identique. Il y eut des rires et des murmures quand le deuxième plat s'avéra à son tour reproduire fidèlement le deuxième plat du premier banquet. Mais ensuite un silence consterné pesa sur les convives, lorsqu'il apparut que les plats suivants étaient eux aussi les mêmes que ceux du dimanche précédent. Il fallait se rendre à l'évidence : le second cuisinier imitait point par point son concurrent.

Or chacun savait que le calife était un tyran ombrageux, et ne tolérait pas que quiconque se moquât de lui, un cuisinier moins qu'aucun autre, et la cour tout entière attendait épouvantée, en jetant vers lui des regards furtifs, la colère dont il allait foudroyer d'un instant à l'autre le fauteur de cette misérable farce. Mais le calife mangeait imperturbablement.

(extrait du conte «Les deux banquets ou la commémoration»)

Questions

A. Compréhension orale

1. Qui sont les trois personnages principaux de l'extrait?
2. Qu'est-ce qui est organisé deux dimanches de suite au palais du calife?
3. Qui assiste à ces deux événements?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

4. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.

Exploration textuelle

5. À quel genre littéraire appartient ce récit? Justifiez votre réponse en donnant au moins trois indices.
6. Pourquoi le calife décide-t-il d'organiser une compétition? En quoi consiste-t-elle?
7. Trouvez au moins trois traits de caractère du calife évoqués dans le texte. Justifiez chacune de vos réponses à l'aide d'indices précis.



8. Pourquoi, avant le début du second repas, le second cuisinier est-il dans une position moins favorable que le premier?
9. Le second banquet joue-t-il le rôle attendu? Justifiez votre réponse.
10. Quelles sont les trois réactions successives des convives durant le second repas? Justifiez vos réponses.
11. Comment le texte présente-t-il le châtimeur du second cuisinier comme inévitable?
12. En quoi l'attitude du calife est-elle étonnante à la fin du texte?

C. Production écrite

13. Le menu du banquet n'est pas précisé dans le texte. À vous de présenter le menu de «ce festin incomparable» !
14. Que va-t-il se passer pour nos deux cuisiniers? Imaginez la suite de ce conte en une vingtaine de lignes.



Scheda per l'insegnante

Michel Tournier, *Les contes du médianoche* (1989)

Littérature

Niveau : B1/B2
Communication : analyse d'une progression narrative
Langue : lexique culinaire • imaginer la suite d'un conte
Culture : découverte d'un auteur contemporain, conteur et romancier pour la jeunesse • approche d'un conte

A. Compréhension orale

Déroutement	Document de travail : <i>Les contes du médianoche</i> de Michel Tournier, Éditions Gallimard Jeunesse, collection Folio Junior, 1999.
	Présenter la biographie de Michel Tournier (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 26).
	Présenter le recueil en question : il s'agit de contes et légendes d'hier et d'aujourd'hui pour sourire et réfléchir.
	Lancer l'activité en lisant l'extrait du conte. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans le texte sous les yeux puis passer aux questions.
Corrigés	1. Les trois personnages principaux sont un calife et deux cuisiniers.
	2. Deux banquets sont organisés à une semaine d'intervalle.
	3. La cour du calife assiste à ces deux festins.

B. Compréhension écrite

Déroutement	Faire lire l'extrait aux apprenants.
	Exploration lexicale : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	Exploration textuelle : se pencher sur le texte à l'aide des questions 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.
Corrigés	5. Ce récit est un conte. Plusieurs indices permettent de le dire : la formule initiale «il était une fois», le cadre merveilleux (Ispahan, un pays lointain), un personnage puissant (le calife), l'absence de repérage précis dans le temps, le schéma traditionnel du conte (un événement perturbateur/l'absence de cuisinier, une quête/trouver le bon cuisinier, une épreuve/le repas à préparer).
	6. Le calife n'a plus de cuisinier, or deux candidats prétendent à ce poste. Pour les départager, le calife décide d'organiser une compétition. La compétition consiste en l'organisation de deux festins qu'il faudra comparer pour déterminer quel est le meilleur cuisinier.
	7. Le calife est décrit comme impatient («Le calife s'impatienta»), autoritaire («il ordonna», «il convoqua»), coléreux («ombrageux»), gourmet (il apprécie les plats du festin). On peut aussi lui prêter des qualités de chef car il sait prendre des décisions rapides et s'y tient (il ne renonce pas au second banquet).
	8. Le second cuisinier est dans une position défavorable car il passe après quelqu'un qui semble avoir atteint la perfection. Difficile pour lui de faire mieux que l'«incomparable», d'arriver après ce qui a été magnifiquement réussi.



	9. Le second banquet ne joue pas le rôle attendu car il ne permet pas aux deux candidats de se démarquer l'un de l'autre. Au lieu de servir d'élément de jugement et de décision dans la compétition, il provoque l'embarras.
	10. Les convives sont d'abord surpris («Grande fut la surprise générale»). Ils ont ensuite l'air de se moquer («des rires et des murmures») quand arrive le deuxième plat. Enfin, leur silence («un silence consterné pesa sur les convives») traduit leur incompréhension ainsi que leur inquiétude.
	11. Le texte fait peu à peu monter la tension. D'abord il mentionne le «silence consterné» des invités puis rappelle le caractère «ombrageux» du calife, faisant peser la menace de sa terrible «colère», qui est présentée comme inévitable par le futur proche «allait foudroyer» renforcé par l'expression de temps «d'un instant à l'autre».
	12. On a annoncé la colère du calife et pourtant il ne s'agite pas mais termine «imperturbablement» son repas. La maîtrise du calife étonne la cour, ce comportement est tout à fait contraire à ce que l'on attend.

C. Production écrite

Déroutement	<p>Pour la question 13, demander aux apprenants de débrider leur fantaisie culinaire. Inventer le menu de ces deux banquets leur permettra de réviser le lexique gastronomique.</p> <p>Inviter les apprenants à répondre à la question 14. Bien qu'on n'en connaisse pas la fin ici, ce conte philosophique (on rappellera à l'occasion la formation de philosophe de Tournier) a un double objectif : plaire et instruire. On veillera donc à ce que les apprenants mettent un peu de réflexion dans la narration demandée.</p>
Corrigés	<p>13. Production libre.</p> <p>14. Production libre.</p>